

se vengeait aussitôt des crimes, l'Eglise n'aurait pas eu un grand nombre de ses saints, et assurément l'apôtre Paul. Le prophète Ezéchiel, dont nous avons déjà fait mention, rapporte comment la parole de Dieu s'est faite en lui, et dit : « Ouvrez la bouche, dit le Seigneur, et mange ce que je te donnerai. Et je vis; et c'était une main étendue vers moi, et dans la main un livre roulé. Elle le déroula en ma présence, et il y avait écrit dessus, à l'envers, des plaintes lugubres, des cantiques et des malédictions. » *Ezech.* II, 8, 9. Ces plaintes écrites vous regardent, si toutefois vous consentez à faire pénitence après le péché; les cantiques concernent les saints, qui sont portés à chanter les louanges de Dieu, car ces louanges sont sans beauté dans la bouche du pécheur. Les malédictions s'adressent à vos pareils, qui, perdant l'espérance, se sont livrés à l'impureté, à la fornication, à la chair et à toutes ses œuvres; ils pensent que tout finit par la mort, qu'il n'y a rien après la mort, et ils disent : « Si la tempête passe, elle ne fondra pas sur nous. » *Isa.* XXXVIII, 13. Ce livre, que le Prophète dévore, est toute la série des Ecritures : le repentir y trouve compassion, le juste y est exalté, et celui qui désespère y est maudit. Rien ne répugne à Dieu autant qu'un cœur impénitent, dont le crime capital est de ne pouvoir obtenir le pardon. Il est fait miséricorde à celui qui, après sa chute, cesse de pécher, et celui qui

cantat, sed ignoscens primis, postrema condemnat. Alioqui si protinus scelerum ultor existeret, et multos alios, et certe Paulum Apostolum Ecclesia non haberet. Ezechiel Propheta, cujus supra fecimus mentionem. Dei verbum ad se factum referens, ait : « Aperit os tuum, et manduca que ego dabo tibi. Et vidi, » inquit, « et ecce manus extensa ad me; et in ipsa volumen libri. Et revelavit illud in conspectu meo, et in ipso (al. eo.) scriptum erat, a facie et retrorsum, lamentum, et carmen, et vs. » *Ezech.* II, 8 et seq. Prima Scriptura ad te pertinet, si tamen volueris agere penitentiam post delictum. Secunda ad sanctos, qui ad Dei canticum provocantur. Non est enim pulchra laudatio in ore peccatoris. Tertia ad te similes, qui desperantes semetipsos tradiderunt immunditie, et fornicationi, et ventri, et his que infra ventrem sunt; qui putant omnia morte finire, et nihil esse post mortem. » *Isa.* XXXVII, 45. Liber ille quem Propheta devoravit, omnis series Scripturarum est. In quibus et peccatis plangitur, et justus canitur, et maledicitur desperanti (al. desperans). Nihil illa repugnat Deo quam

penitentiam provocat, et a colere eum qui le juge : tout le crime du désespoir se résume en ce qu'il est incurable. Or, pour savoir que Dieu provoque chaque jour les pécheurs à la pénitence, et que, s'ils lui résistent, ils changent sa clémence en terrible sévérité, écoutez les paroles d'Isaïe : « Alors le Seigneur, le Dieu des armées, vous invitera à avoir recours aux larmes et aux soupirs, à raser vos cheveux et à vous revêtir de saes; et au lieu de cela vous ne penserez qu'à vous réjouir et à vous divertir, à tuer des veaux et à égorger des moutons, à manger de la chair et à boire du vin. Mangeons et buvons, direz-vous, car nous mourrons demain. » *Isa.* XXII, 13. Et après ces audacieuses paroles d'esprits dévoyés, l'Ecriture ajoute aussitôt : « C'est pourquoi le Dieu des armées m'a fait entendre cette parole dans une révélation : Je jure que vous porterez cette iniquité jusqu'à la mort. » *Ibid.* 14. Et en effet, s'ils étaient morts au péché, le péché leur aurait été remis; mais ils le portent, tout le temps qu'ils vivent en cet état.

4. Ayez compassion de votre âme, je vous en supplie. Songez qu'il y aura un jugement de Dieu. Rappelez-vous par quel saint évêque vous avez été ordonné diacre. Il n'est pas surprenant d'ailleurs, quelle que soit sa sainteté, qu'il ait pu se tromper dans le choix d'un homme, puisque Dieu se repentit d'avoir donné à Saul l'unction

cor impenitentis. Solum crimen est quod veniam consequi non potest. Si enim ei ignoscitur post peccatum, qui peccare desistit, et ille flectit iudicium qui rogat; impenitentis autem omnis ad iracundiam provocat iudicantem : solum desperationis crimen est quod mædieri nequeat. Porro ut scias Deum quotidie peccatores ad penitentiam provocare, qui si rigidi peristerint, de clemente cum severum et tracem faciunt, audi læsive verba dicentis : « Et vocabit, » inquit, « Dominus sabaoth in die illa ad fletum, et plangentium magnum, et deactivationem, et accinationem ciliciorum. Ipsi vero fecerunt lætitiã et exultationem macentis vitulos, et immolantes oves, ut comederent carnes et biberent vinum, dicentes : « Manducemus et bibamus, eras enim moriemur. » *Isa.* XXXII, 12 et seq. Post quas voces et perditæ mentis audacia, Scriptura commemorat, dicens : « Et revelata sunt hæc in auribus Domini sabaoth; non remittetur vobis hoc peccatum, donec moriamini. » *Ibidem.* 14. Si enim peccato mortui fuerint, tunc eis remittetur peccatum. Quod, quædam in peccato vixerint, non dimittitur.

4. Parce queso anime tue. Crede Dei futurum esse

royale, *I Reg.* xv, qu'au nombre des douze Apôtres se trouva le traître Judas, et qu'autrefois, dit-on, l'un des sept premiers diacres, Nicolas d'Antioche, donna l'exemple de toutes les impuretés et fut l'auteur de l'hérésie des Nicolaites (1). Je ne veux pas insinuer par là que vous soyez accusé d'avoir souillé plusieurs vierges; que le glaive public ait puni de nobles femmes entraînées par vous à l'adultère; et que, débauché sans vergogne, vous ayez couru vous vautrer dans tous les lieux immondes. Certes ces crimes sont bien lourds par eux-mêmes, mais ils deviennent légers en comparaison de ceux dont j'ai à parler. Voyez donc quelle est l'immensité de votre faute, puisque la séduction infâme et l'adultère sont peu auprès d'elle? Car vous, ô le plus malheureux des hommes, vous êtes entré pour conclure le pacte de la corruption, dans la grotte même où est né le Fils de Dieu, où la vérité est sortie de la terre, où de la terre a germé le Sauveur son fruit. Ne craignez-vous pas que de la crèche l'enfant vagisse contre vous; que la Vierge-Mère vous voie; que la mère du Seigneur vous aperçoive? Les anges chantent, les bergers s'empressent, l'étoile brille aux cieux, les Mages adorent, Hérode est dans l'effroi, Jérusalem dans le trouble; et vous, c'est dans le sanctuaire même de la Virginité que vous vous glissez

en rampant pour déshonorer une vierge! Pauvre pécheur moi-même, je suis saisi d'épouvante et l'horreur s'empare de mon âme aussi bien que de mon corps, lorsque j'essaie de retracer votre œuvre à vos propres yeux. L'Eglise entière dans les veilles de cette nuit faisait retentir le nom de Jésus-Christ notre Seigneur, et dans les langues diverses de toutes les nations le même Esprit de Dieu produisait un concert de louanges; et vous, à l'entrée de ce qui fut autrefois la crèche, et qui est maintenant l'autel du Seigneur, vous introduisiez vos lettres passionnées, pour qu'ensuite cette pauvre créature, fléchissant le genou comme pour adorer, les trouvât et les lût; et vous vous mêliez ensuite au chœur de ceux qui chantaient les psaumes, et vous lui adressiez le langage de vos impudiques regards.

5. O honte! je ne puis aller plus loin. Les sanglots devant les paroles, l'indignation et la douleur arrêtent le souffle en ma gorge. Que n'ai-je l'éloquence d'un Cléon, impuissable comme la mer; la parole d'un Démétrius, irrésistible comme les eaux d'un torrent!

En ce cas, assurément, ils eussent été muets l'un et l'autre, et leur langue eût été frappée de torpeur. Il s'est trouvé une chose que nulle éloquence ne peut exprimer. Un forfait a été inventé, qu'un histrion ne pourrait mimer, un acteur représen-

(1) Ce n'est pas la seule fois que saint Jérôme fait remonter l'hérésie des Nicolaites à celui des sept premiers diacres dont elle a gardé le nom. Tertullien et saint Irénée avaient dit la même chose avant lui. Saint Epiphane de Salamine, son contemporain, énonce également cette opinion, qui semble avoir prévalu parmi les certains ecclésiastiques. Mais saint Ignace martyr, Clément d'Alexandrie, les historiens Eusebe et Théodoret, avec plusieurs autres, n'y voient qu'une erreur, ou plutôt une calomnie inventée par les Nicolaites eux-mêmes.

iudicium. Recordare a quali Episcopo Diaconus ordinatus sis. Nec mirum, quamvis sanctum hominem, tamen in homine deligendo potuisse falli, cum et Denu penitent quod Saul in regem unxit, *I Reg.* xv, et in duodecim Apostolis Judas sil proditor repertus; et de quondam ordinis tui hominibus Nicolaus Antiocheus, immunditiarum omnium et Nicolaitarum hærescos auctor existisse referatur. Non tibi illa nunc replico, quod plures virginæ suprasse narretis; quod a te nobilitatem violata matrimonium, publico casa sint gladio; quod per lupanaria impurus et helleo eueurristi. Magna quidem ista sunt pondere suo, sed sunt eorum que illaturus sum, de stupro conducturus ingredieris. Non times ne de præsepi infans vagiet; ne puerpera Virgo te videat; ne mater Domini contempletur? Angeli clamant, pastores currunt, stella desuper rutilat,

Magi adorant, Herodes terretur, Jerosolyma conturbatur; et tu cubiculum virginis, decepturus virginem irrepis? Paveo miser, et tam mente quam corpore perhorresco, ponere tibi volens autem quælo tuos opus tuum. Tota Ecclesia nocturnis vigiliis Christum Dominum personabat, et in diversarum gentium linguis unus in laudibus Dei spiritus concinebat. Tu inter ista quondam præsepi Domini, nunc altaris, amatoris epistolæ fulcibus, quas postea illa miserabilis, quasi flexo adoratura genu, inveniret et legeret; et stans deinceps in choro psallentium, et impudicis multibus loquebaris.

5. Proh nefas, non possum ultra progredi. Perorant punct singulis antequam verba, et indignatione pariter ne dolore, in ipso mestu faucium spiritus coarctant. Ubi mare illud eloquentie Tullianæ? ubi torrens fluvius Demosthenis?

Nunc (al. Nunc, nunc.) profecto multo essetis ambo, et vestra lingua torpesceret. Inventi est res quam nulla eloquentia explicare (al. explicari) queat. Repertum est facinus quod nec minus lingere, nec scur-

ter, un comique faire entendre. C'est la coutume dans les monastères d'Égypte et de Syrie, que la vierge et la veuve, qui se sont vouées à Dieu, et ont renoncé au siècle dont elles foulent aux pieds toutes les délices, offrent aux mères des monastères leur chevelure qu'on coupe; elles font veu de ne jamais plus découvrir leur tête dans la suite, et de la garder toujours liée sous le voile, conformément à la volonté de l'Apôtre. Ce sacrifice de la chevelure n'a d'autres témoins que celle qui la coupe et celle qui l'offre; seulement, comme toutes le font, toutes le connaissent. Il y a un double motif qui a fait de cette coutume comme un besoin de la nature: comme elles ne vont jamais au bain, et que l'huile est rigoureusement interdite à leur tête et à leur visage, il ne faut pas qu'elles soient exposées aux animalcules qui s'engendrent entre la peau et les cheveux, et à des conerétions malpropres.

6. Voyez maintenant, vous, le digne homme, comment vous vous mêlez à tout cela. Dans cette vénérable retraite, vous recevez des cheveux de cette malheureuse, comme gages, en quelque sorte, de votre union future; vous apportez, avec le serment d'avoir pour elle une affection au-dessus de toute autre, le mouchoir de prix et l'anneau, qui sont l'emblème de la dot. Vous courez ensuite à la place où se prosternèrent les bergers, et malgré l'incessant murmure du chant des Anges en ce lieu, vous y ré-

ra ludere, nec Atellanus possit effari, Moris est in Ægypti et Syriæ monasteriis ut tam virgo quam vidua, que se Deo voverint, et sæculo rennuntiantes, omnes delicias sæculi conculcantur crimem monasteriorum matribus offerant descendendum, non intacto postea contra Apostoli voluntatem incessare capite, sed ligato pariter ac velato. Nec hoc quisquam, præter tondentes velat et tonsas, nisi quod, quia ab omnibus fit, pene sevit ab omnibus. Hoc autem duplitem ob causam, de consuetudine versum est in naturam, vel quia lavacrum non aduenit, vel quia oleum nec capite nec ore norunt, ne a parvis animalibus que inter eum et crimem gigni solent, et concretis sordibus, opprimantur (al. *obruantur*).

6. Videamus igitur, tu vir bone inter ista quid feceris. Futuro matrimonio, in spelunca illa venerabili, quasi quosdam obsides accipis capillos, sudariola infelicis, et cingulum, dotale pignus, reportas (al. *deportas*), iurans ei te nullam similiter amaturum. Deinde curris ad pastorum locum, et Angelorum desuper strepitu concinente, in eadem verba testaris. Nihil dico amplius, quod in oscula rueris, quod amplexatus sis.

pétez votre serment. Je n'en dis pas davantage; je ne veux pas savoir si vos lèvres et vos bras, dans le délire..... Non, non: bien qu'on puisse tout croire d'un homme tel que vous, la sainteté de l'adorable crèche et de ce lieu veulent que je m'arrête à la seule perpétration du péché dans votre pensée. Malheureux! quand vous vous êtes trouvé dans la grotte avec cette vierge, comment un nuage n'est-il point passé devant vos yeux, votre langue ne s'est-elle pas glacée, n'avez-vous pas senti vos bras tomber sans force, le froid de la terreur courir dans vos membres, vos pieds se dérober sous votre corps? Après que, dans l'église de l'Apôtre Pierre, elle s'est consacrée à Jésus-Christ en prenant le voile couleur de flamme de la jeune mariée; et que, dans les sanctuaires de la Croix et de la Résurrection et de l'Ascension de Notre-Seigneur, elle a de nouveau fait serment de vivre dans le monastère, vous osez, comme gage d'union charnelle, recevoir ces cheveux que Jésus-Christ avait moissonnés dans sa cellule? Et puis, du soir au matin, vous vous dissimulez sous sa fenêtre, et parce que la hauteur vous interdit tout rapprochement, au moyen d'une corde, ou vous recevez ou vous faites parvenir quelque don. Voyez quelle a dû être la vigilance de la supérieure, pour que vous n'ayez jamais vu cette personne qu'à l'église; et malgré le désir que vous en aviez l'un et l'autre, vous n'avez pu vous entretenir que la nuit, par

Tantum quidem de te credi potest, sed veneratio præsepis et loci (al. *campi*) non me sinunt plus credere quam te voluntate tantum et animo corruisse. Miser, nonne quando in spelunca cum virgine stare cepisti, caligaverunt oculi, lingua torpuit, conciderunt brachia, pectus intremuit, notavit incessus? Post apostoli Petri Basilicam, in qua Christi flammeo consecrata est; post Crucis et Resurrectionis et Ascensionis Dominicæ sacramenta, in quibus rursus se in monasterio victuram proponderat, audes crimem accipere tecum noctibus dormitare (al. *dormiturum*), quem Christo messuerat in spelunca? Deinde a vespere usque mane fenestras illius assides, et quia propter altitudinem, harere velis quomodo non licebat, per funiculum, vel accipis aliquid, vel remittis. Vide quanta diligentia Dominæ, nisi per fenestram nocte facultas vobis non fuerit colloquendi. Orietur tibi, et postea didici, sol invito. Exangis, marcidus, pallidus, ut suspicione omni careres, Evangelium Christi quasi Diaconum lectitabas. Nos pallorem jejunii putabamus, et exangue os contra in-

cette fenêtre. Aussi, je l'ai su plus tard, maudisiez-vous le lever du soleil. Affaibli, maigre, pâle, pour déjouer tous les soupçons, vous feigniez de lire sans cesse, en bon diacre, l'Évangile de Jésus-Christ. Cette pâleur à nos yeux vous venait de vos jeûnes, nous admirions comme amaigri par les veilles saintes ce visage décoloré, que vous n'aviez jamais eu d'habitude par tempérament. Et vous, vous aviez déjà préparé l'échelle par où la malheureuse devait descendre; déjà, l'inidraire était choisi, le passage par mer arrêté, le jour fixé, la fuite organisée en vos desseins. Et voici que l'Ange qui veille à l'entrée de cette demeure de Marie, qui garde le berceau de Notre-Seigneur et qui a bercé Jésus enfant, cet Ange, devant qui vous méditez de tels forfaits, vous a trahi.

7. O jour trois fois digne d'être maudit, où mes yeux ont eu le malheur de lire, pour la consternation de mon âme, ces lettres, dont nous sommes saisis encore! Qu'il y a là de turpitudes, d'adulations! quel délire au sujet de ce pacte d'infamie! Un diacre a donc pu, je ne dis pas exprimer, mais soupçonner de telles choses? Malheureux! d'où vous est venue cette science du mal, à vous qui vous faisiez gloire d'avoir été nourri dans l'Église? Dans ces mêmes lettres, il est vrai, vous protestez par serment que vous n'avez jamais fait veu de chasteté, que vous n'avez été jamais diacre. Si vous vouliez nier le fait, votre propre main vous condamnerait, puisque les caractères qu'elle a tracés le proclament. Jouisiez

cependant du bénéfice de votre crime, je ne puis vous répéter vos propres expressions.

8. Vous venez donc vous jeter à mes pieds, et vous me demandez grâce pour les quelques gouttes, ce sont vos paroles mêmes, pour les quelques gouttes de sang qui vous restent. Dans votre funeste aveuglement, le jugement de Dieu vous touche peu, et vous redoutez ma seule vengeance. J'ai pardonné, je l'avoue; que puis-je en effet autre chose pour vous, comme chrétien? Je vous ai exhorté à faire pénitence, à vous couvrir d'un cilice et de cendres, à fuir dans la solitude, à vous ensevelir dans un monastère, à implorer la miséricorde de Dieu par des larmes incessantes. Et vous, sûr désormais de la vie sauve, armé contre moi des dards de l'Hydre, vous vous êtes changé en un arc de trahison, qui lance contre moi les flèches de la calomnie. J'ai recueilli vos haines, parce que je vous disais la vérité. Je ne me plains pas de vos outrages; qui ne sait que le vice seul peut obtenir les éloges de votre bouche? Ce dont je me plains, c'est que vous n'avez pas compassion de vous-même, que vous ne comprenez pas que vous êtes dans la mort, et que, semblable au gladiateur prêt pour le bûcher, vous vous entourez des ornements de vos propres funérailles. Vous vous enveloppez de toiles de lin, vous chargez vos doigts d'anneaux, vous blanchissez vos dents avec des poudres parfumées, vous assemblez coquettement quelques rares cheveux sur votre crâne rougi. Votre

titulum ac morentium, quasi confectum vigiliis mirabamur. Jam tibi et scale, per quas deponeres miseram, parabantur; jam iter dispositum, decreta navigia, condicia dies, fuga animo pertractata (al. *parata*); et ecce Angelus ille cubiculi Mariæ janitor, curam Domini custos, et infantis Christi genulus, coram quo tanta faciebatur, ipse te prodidit.

7. O funestus oculus meus! o diem illum omni maledictione dignissimum, in quo epistolæ illas tuas, quas hucusque retinebam, consernata mente legi: que tibi turpitudines? que blanditiæ? quanta de conducto stupro exultatio? Hæcne Diaconum, non dicam loqui, sed scire potuisse? Ubi miser ista didicisti, quin Ecclesia te nutritum esse jactabas? Nisi quod in eisdem epistolis juraste nunquam pudicum, nunquam fuisse Diaconum. Si negare voleris, manus tua te relarguet, ipsi apices proclamabunt. Habeto interim locum sceleris, non possum tibi ingerere quæ scripsisti.

8. Jaces itaque advolutus genibus meis, et in meis verbis utar, sanguinis deprecaris. Et, o te mi-

seram, neglecto judicio Dei, me tantum quasi vindictæ times! Ignovi fateor; quid enim aliud possum tibi facere, Christianus? Hortatus sum ut ageris penitentiam, et in cilicio et cinere volutaberis, ut solitudinem peteres, ut viveres in monasterio, ut Domini misericordiam jugibus lacrymis implorares. At tu, bone spei edudem, excoctis stimulis inflammatus, factus es mihi in arcum peruersum, et contra me conviciorum sagittis jactis. Inimicus tibi factus sum, vera dicens. Non doleo (al. *doleo*) de maledictis; quis enim necesse nihil nisi flagitiosum tuo ore laudari? Hoc plango, quod te ipse non plangis, quod te non sentis mortuum (al. *esse mortuum*); quod quasi gladiator paratus libidinis, in proprium funus ornaris. Amicris linteis, digitos calvaria digeris capillos; linteis carnis tua adipeis calvaria digeris dentes; linteis carnis tua adipeis inclinat. Super hæc, unguenta fragras, mintas balneas, et contra renascentes pilos pignas; per forum ac plateas, nitidus ac politus ornator incedis. Facies

de l'Italie entière. Tous gémissaient de votre présence devant l'autel de Jésus-Christ. Vous n'aviez même pas l'habitude de cacher vos vices sous le voile de la prudence. Tel était votre délire, l'ardeur au plaisir et la luxure vous entraînaient de telle sorte en sens divers, que vous exaltiez l'assouvissement de vos appétits et de vos vices comme une palme de victoire.

11. En dernier lieu, le feu de l'impudicité vous emporta jusque sous l'épée de Damoclès d'un barbare, et d'un barbare puissant, et mari vigilant et jaloux. Vous ne craignîtes pas de commettre l'adultère dans une demeure, où l'homme blessé pouvait se venger de vous sans recours au juge. Vous vous laissez mener à ses jardins, entraîner dans ses villas suburbaines; vous agissez avec un tel sans-gêne téméraire, qu'en l'absence du mari, il vous semblait avoir une épouse, non une complaisante adultère. De là, pendant qu'elle se réfugie dans je ne sais quelles retraites, vous vous échappez; vous entrez secrètement à Rome, vous vous cachez parmi des voleurs Sammites, et à la première nouvelle de l'approche du mari, qui était pour vous un autre Annibal descendu des Alpes, vous cherchez votre sûreté sur un navire. La fuite fut si précipitée, que vous avez cru trouver plus de sécurité au milieu d'une tempête que sur la terre ferme.

tem te et lascivientem huc atque illuc rapiebat volutas, ut quasi quosdam triumphos palmamque viliorum de expletis libidinibus sublevares.

11. Denique inter gladios barbari, et barbari mariti, et mariti potentis excubias, impudicitie flammate rapuit. Non timuisti in illa domo adulterium facere, in qua sine iudice Iesus vir se poterat ulcisci. Duceris ad hortulos, ad suburbana pertraheris; tam libere et insano te agis, ut absente marito, uxorem te putare habere, non adulteram. Inde (al. Unde) per quosdam cuculatos, dum illa tenetur, erumpis. Romam occultis ingroderis, laticibus inter Sammitas latrones, et ad primum mariti nuntium quod novus tibi ex Alpihus Hannibal descendisset, navigio te credis in trito. Tanta fugæ celebritas fuit ut tempestatem terra duceris inliorem. Venis (al. Fenis?) utenique in Syriam, inde te velle Ierosolymam transcendere, et servitorum Domino polliceris. Quis non susceperet sem qui se Monachum promittat, Præsertim ignorans tragedias tuas et Episcopi tui Commendatitias ad cæteros Sacerdotes epistolæ legens? At in infelix transfigurabas te in Angelum lucis, et minister Satanas ministerium iustitiam elmulabas. Sub vestito ovium latelas lupus, et post adulterium hominis, adulter Cursus esse cupiebas!

Vous venez alors en Syrie, avec la volonté de vous rendre à Jérusalem, et vous promettez de vous consacrer au service du Seigneur. Qui n'eût accueilli un homme qui promettait de se faire moine, surtout lorsqu'on ne connaissait pas vos équipées et qu'on avait lu les lettres de recommandation de votre Evêque aux autres Prêtres? Malheureux! vous vous transfiguriez en Ange de lumière, et, ministre de Satan, vous preniez le masque d'un ministre de la justice. Sous les dehors de la brebis vous cachiez le loup, trahissant Jésus-Christ après avoir trahi l'homme!

12. J'ai rappelé tous ces souvenirs, pour vous représenter toute l'histoire de vos œuvres, comme dans un tableau sommaire, et pour placer vos méfaits sous vos yeux, afin que vous ne pensiez pas que la miséricorde du Seigneur et sa clémence trop grande autorisent vos crimes et vous permettent de crucifier en vous de nouveau le Fils de Dieu, et de vous en faire orgueil, n'ayant pas la les paroles qui suivent : « Lorsqu'une terre est souvent abreuvée des eaux de la pluie qui y tombe, et de vous en faire orgueil, n'ayant pas la les paroles qui suivent : « Lorsqu'une terre est souvent abreuvée des eaux de la pluie qui y tombe, et produit des herbes propres à ceux qui la cultivent, elle reçoit la bénédiction de Dieu; mais quand une terre ne produit que des ronces et des épines, elle est en aversion à son maître, elle est menacée de sa malédiction, et à la fin il y met le feu. » *Hebr.* vi, 7, 8.

12. Hæc idcirco retuli ut totam tibi secum operum tuorum, quasi in brevi depingerem tabella, et gesta tua ante oculos tuos ponerem, ne misericordiam Domini nimiamque clementiam, materiam existimes delictorum, rursus crucifigens tibi metipsum Filium Dei, et ostentui habens, et non legens illud quod sequitur : « Terra enim venientem sæpe super se hibens imbre, et generans herbam opportunam illis a quibus colitur accipit benedictionem a Domino; profertur autem spinas et tribulos, reproba est et maledictio proxima, cuius consummatio fit in combustionem. » *Heb.* vi, 7, 8.

EPISTOLA CXLVII.

AD CELANTIAM MATRONAM.

Celantiam nobilem matronam docet quomodo, inter sæculi honores, divitiarumque Matrimonii onera, vitam suam sancte ac religiose ducat. Ad divine Scripture lectionem primum hortatur; deinde, ne de generis nobilitate superbiat, in quosita sit vera nobilitas, docet; denique, quod aliquot jam ante annos, absque pacto et consensu viri, continentiam servare sibi proposuisset in animo, acriter redarguit, et quid viro suo debeat ostendit.

LETTRE CXLVII.

A LA MATRONE CELANTIA (1).

Règles de la vie pieuse.

Il enseigne à la noble matrone Celantia comment elle peut mener une vie sainte et religieuse au milieu des honneurs du siècle, des richesses et des charges du mariage. Il l'exhorte d'abord à la lecture de l'Écriture sainte; puis, afin qu'elle ne tire pas vanité de la noblesse de son origine, il lui enseigne en quoi consiste la vraie noblesse; enfin, comme depuis quelques années déjà, et sans l'engagement réciproque et le consentement de son mari, elle avait décidé en elle-même de garder la continence, il l'en réprimande vertement et lui montre ses devoirs envers son mari.

1. Une ancienne maxime de l'Écriture devenue célèbre, c'est que la pudeur est la voie qui conduit à la gloire et à la grâce, et que la pudeur aussi qu'une coutume d'engendrer le péché. La vérité de cette parole, quoiqu'elle brille assez par sa propre clarté à l'intelligence de tous, s'est présentée néanmoins, je ne sais pourquoi, plus particulièrement à ma mémoire dans le sujet actuel. Engagé à répondre à votre lettre, qui m'en faisait la prière avec les plus vives instances, j'ai cependant hésité longtemps à m'y déterminer, la retenue me commandant le silence. Mais contre cette retenue plaidait fortement et lui faisais violence la légitime ambition manifestée en vos

(1) Ce n'est pas seulement à la suite d'Ensaue que tous les éditeurs et tous les critiques ont déclaré que cette lettre n'est pas de saint Jérôme; longtemps auparavant, sur la fin du onzième siècle, le savant abbé Guigo l'avait rejetée parmi les œuvres apocryphes. « Elle est d'un style élevé, disait-il, mais non au point d'être estimée digne de Jérôme. » On se demande alors quel est l'auteur de cette lettre. Plusieurs érudits et notamment le R. P. Martianus, l'attribuent à saint Paulin de Nole. Tel n'est pas le sentiment des derniers éditeurs de ces deux Pères; et, tout bien examiné, nous croyons qu'ils ont raison. Mais celui de saint Jérôme nous paraît moins honneur quand il conjecture que ce pourrait être la le travail de Sulpice Sévère. Aucun argument direct ne milite en faveur de cette idée; par voie d'induction, il serait plus facile de la combattre que de la soutenir. Le mieux est de dire tout simplement qu'on ignore l'auteur de cette lettre, et qu'on finisse néanmoins, par la raison qu'elle se trouve dans toutes les éditions antérieures.

1. Vetus Scriptura celebrata sententia est, esse pudorem qui gloria invenitur et gratia; et esse rursus pudorem qui solet parere peccatum. Cujus dictis veritas, nunquam satis ad omnium intelligentiam ipsa nisi luceat clarietas, mihi tamen, nescio quomodo, in presenti causa propius innotuit. Provocatus enim ad scribendum litteris tuis, qui miris hoc a me obsecrationibus flagitabant, diu fateor de responsione dubitavi, silentium mihi imperante verecundia. Cui tamen fortissime resistebat, et vin faciebat precum tuarum fideiis ambitio. Pugnabatque acriter cum hesitatione mea humilitas obsecrans, et magna quadam fidei violentia, oris clausura pulsabat. Cumque sic certum in utroque nutantem, cogitatio diversa libraret, pene postero exclusis officio. Sed me illa quam supra posui, sapientis sententia armavit ad depellendam inutilem verecundiam, et damnosum silentium resolvendum,

prières. L'humilité de votre requête livrait de fréquents assauts à mon hésitation, et avec une sorte de violence grande de la foi repoussait les barrières de ma bouche. Pendant que mon esprit en suspens allait ainsi de l'un à l'autre dessin, la pudeur a failli exclure le bon office. Mais la maxime du sage, que j'ai déjà citée, me fournit une arme pour repousser une retenue inopportune et rompre un silence préjudiciable, puisque je voyais que j'avais un motif d'écrire si honnête et si saint, que le silence me semblait un péché, quand je me représentais ce conseil de l'Écriture : « Il y a temps de se taire, et temps de parler; » *Eccles.* iii, 7; et encore : « Ne retenez point la parole lorsqu'elle peut être salutaire; » *Eccles.* iv, 28; et cet autre du bienheureux Pierre : « Soyez toujours prêts de répondre à tous ceux qui vous demanderont raison. » *I Petr.* iii, 15.

2. Vous demandez, et vous le demandez avec un zèle en quelque sorte violent, que nous vous tracions d'après les saintes Écritures une règle certaine, pour y conformer le cours de votre vie, afin qu'ayant connu la volonté de Dieu, au milieu des honneurs du siècle et des séductions des richesses vous choisissiez l'ornement des bonnes mœurs, et afin que vous puissiez, dans votre condition d'épouse, non-seulement plaire à votre mari, mais encore à celui dont l'indulgence a

cum utique ipsam scribendi causam tam honestam viderem esse, tam sanctam, ut peccare me crederem si tacerem, illud necum Scripturæ reputans : « Tempus tacendi, et tempus loquendi; » *Eccles.* iii, 7; et iterum : « Ne retineas verbum in tempore salutis; » *Eccles.* iv, 28; et illud R. Petri : « Parati semper ad satisfactionem omni poscenti vos rationem. » *I Petr.* iii, 15.

2. Petis namque, et sollicitè ac violenter petis, ut tibi certam ex Scripturis sanctis præfinitam regulam, ad quam ordines cursum vite tue, ut cogitia Domini voluntate, morum magis diligens supellectilem, etque ut possis in conjugio consistere, non solum conjugi placere, sed etiam et qui ipsum indulget conjugium. Cui tam sanctæ petitioni, tamque pio desiderio, non satisfacere, quid aliud est quam profectum alterius non amare? Parebo igitur precibus tuis, teque paratam ad